

À VOIR - Exposition temporaire

Pierre Chapon « La Mine sur le vif »

Musée du Colombier

Du 2 décembre 2019 au 2 février 2020

ENTRÉE LIBRE

Pour toute visite contacter :

le Musée du Colombier

04.66.86.30.40 ou

le Service Éducatif



ANALYSE

Au premier regard, les avant-bras des mineurs accrochent la vue. Leur couleur jaune-orangé détonne sur les gris des étauçons métalliques à peine esquissés. Les formes des muscles sont figurées par de larges touches de pinceau et tracent des corps solides aux bras et épaules saillants. Les visages sont juste ébauchés. Les mineurs sont anonymes ; les casques (gris également) finissent d'anéantir l'identité de ces deux hommes au premier plan. Ils semblent prisonniers, comme empêtrés dans ces piliers de soutènement. Ils sont séparés par un étau vertical et un autre oblique qui forment les deux lignes de force principales du tableau. On ressent l'effort fourni pour assembler les poutrelles métalliques, le besoin de se positionner au mieux pour soulever et ajuster les différentes parties de la structure d'étauage. Les deux mineurs agissent de conserve, mettant en relief l'importance du travail d'équipe au fond de la mine. Un troisième ouvrier apparaît assez vite en arrière-plan grâce au brun-orangé de sa tenue, qu'éclaire la lampe de son casque. Le visage, en partie blanc, ne révèle pas non plus la moindre identité ; aucun outil ni geste précis ne nous indique son activité. Il semble surgir dans la noirceur charbonneuse de la mine, être

UN MOIS, UNE OEUVRE

À la découverte des collections des Musées d'Alès Agglomération

Pierre CHAPON

*Remplacement d'étais dans une galerie,
2000-2003*

Huile sur toile

62x53 cm

Ville d'Alès, conservé au Musée du Colombier

Dans une mine de charbon, des mineurs mettent en place des étais métalliques pour assurer la sécurité des galeries et des hommes qui y travaillent.

statique qui contraste avec l'activité dynamique et rude des mineurs. Une lumière à gauche de ce pilier métallique suggère un autre ouvrier. Il disparaît dans les profondeurs. Des touches rosées supposent une activité en cours. Dans cet espace si restreint, quatre mineurs travaillent ce qui accentue cette sensation de disparition. Le noir et le gris, dominants, avalent tout. Les larges touches de pinceau diluent les formes ne nous communiquant qu'une ambiance de travail dure, harassante pour les corps. Les pointes colorées (vert, bleu, orange) des vêtements relèvent les gris et propagent un semblant de vie. Même le pantalon du mineur de gauche semble disparaître dans la noirceur du fond, annihilant un peu la perspective des différents plans, mais surtout, remettant en lumière les bras des ouvriers.

Le propos de Chapon a sans doute été de communiquer la difficulté des travaux souterrains de soutènement, de vouloir « *figurer la vérité dans la toile, pour témoigner, l'ayant vécu [lui]-même pendant quelques années, combien l'homme dans l'effort était à respecter, courbé souvent dans les couches et dans les chantiers, agenouillé à la taille, couché même et gardant toujours sa dignité* ».

Cette toile, emblématique du travail de Chapon sur les mines, appartient à un ensemble de 120 oeuvres qui présente le corps du mineur au travail dans son humilité et son courage, son rapport à l'évolution de la machinerie, les accidents dus aux conditions de sécurité précaires, les luttes pour l'amélioration des conditions de travail ainsi que la fraternité et la solidarité qui régissent le quotidien à la mine. Un témoignage fort et sensible de cet ancien mineur que l'on peut exploiter en **arts plastiques** mais également en **histoire-géographie**, en **français**, en **technologie**...

Présentation artiste

Pierre Chapon est né en 1920 à Saint-Jean-du-Pin et présente très jeune des aptitudes remarquables pour le dessin. Après des études commerciales, il devient mineur de jour puis employé administratif aux Houillères des Cévennes à Alès. Dans le cadre du STO, il doit travailler comme mineur de fond en 1942. À compter de cette expérience, il entame une activité picturale suivie, en quête de couleur et de lumière, en parallèle de sa vie professionnelle. En 1946, il est l'un des fondateurs de « l'Art de la mine » qui promeut les activités artistiques des mineurs. Retraité en 1978, il se consacre alors entièrement à la peinture. Il obtient de nombreux prix et récompenses et poursuit ses expositions en région et dans toute la France jusqu'à son décès en 2010.

Thématiques plastiques

L'enfermement : cette idée d'espace vital restreint est très intéressante à représenter quels que soient les médias, dessin, peinture, photo...

Le rapport du corps avec son environnement : la machine, les matériaux... La chair contre le bois, la terre, la pierre, l'acier... C'est une thématique touchant la matérialité.

Le corps en mouvement, en action : les muscles, les formes. Quelles représentations pour l'effort physique ?

La couleur, les contrastes, le rôle du gris, couleur neutre.

Des sites cultures sur le sujet

<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/fichemedia/Mineur00005/exposition-gueulesde-mineurs-au-musee-de-la-mine-a-lamachine>
<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/parcours/0002/le-mineur-herosoumartyr.html>
<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/peindre-travail-ouvrier>
<https://www.chm-lewarde.com/fr/le-centre-historique-minier/presentation-et-missions/>
<http://www.maison-du-mineur.com/>

Ressources

Peintres : Lucien Jonas, Maximilien Luce, Alfred Roll, Théophile Steinlein, Vincent Van Gogh, Edouard Pignon, Claude Monet, Henri Gervex...

Sculpteurs : Constantin Meunier...

Ecrivains : Emile Zola (*Germinal*), Louis Simonin (*La Vie souterraine*)...

Photographes : Joseph Philibert Quentin, Yves Bresson, Gérard Rondeau, Yann Arthus-Bertrand (*Mine de charbon, Afrique du Sud*)...

